

saint-auger info

Nouvelle Série – n°18 – 2 mars 2014



Le Carême

Le Carême est le temps de préparation à la fête de Pâques, cœur de la foi chrétienne, qui célèbre la résurrection du Christ.

Le Carême commence le Mercredi des cendres (5 mars 2014) et s'achève le Samedi saint au soir, veille de Pâques (19 avril 2014).

La Semaine sainte - dernière semaine de Carême — qui commence avec le dimanche des Rameaux —, commémore la Cène, la Passion et la mort de Jésus sur la Croix. Le Samedi saint au soir et le dimanche de Pâques, les chrétiens célèbrent la résurrection de Jésus.

ON A DIT qu'il n'y a qu'une seule tristesse, c'est celle de ne pas être des saints (Léon Bloy) ; nous pourrions également dire qu'il n'y a qu'une seule vraie misère, c'est celle de ne pas vivre en enfants de Dieu et en frères du Christ [...]

À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté ; la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. Nous pouvons distinguer trois types de misère : la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle.

La misère matérielle est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. Face à cette misère, l'Église offre son service, sa diakonia, pour répondre aux besoins et soigner ces plaies qui enlaidissent le visage de l'humanité. Nous voyons dans les pauvres et les laissés-pour-compte le visage du Christ ; en aimant et en aidant les pauvres nous aimons et nous servons le Christ. Notre engagement nous pousse aussi à faire en sorte que, dans le monde, cessent les atteintes à la dignité humaine, les discriminations et les abus qui sont si souvent à l'origine de la misère. Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage. **Suite au verso**

PAPE FRANÇOIS, *message de Carême*

Dimanche 2 mars, 8^e du temps ordinaire

Quête pour la catéchèse et le catéchuménat.

9 h 30 — Messe à Dogneville. Ann. Emile Germain et les défunts de la famille. Charles Weber et Isabelle Lopez. Philippe Belon, vivants et défunts Chudant-Leclerc.

Mercredi 5 mars, mercredi des Cendres

19 h 00 — Messe à Jeuxy

Vendredi 7 mars

8 h 30 — Messe à Jeuxy

Samedi 8 mars

16 h 30 — Baptême de Léon Mourniac à Deyvillers.

Dimanche 9 mars, 1^{er} dimanche de Carême

9 h 30 — Messe à Deyvillers. Anniv. André Maupin. Stéphane Cuny

Vendredi 14 mars

8 h 30 — Messe à Jeuxy

Dimanche 16 mars, 2^e dimanche de Carême

9 h 30 — Messe à Jeuxy. Louis Claudel et vivants et défunts de la famille. Roger Guérard et vivants et défunts de la famille. Vivants et défunts de la famille Guérard Couturieux. Famille Bled Germain.

*Pour un Carême
qui va à l'essentiel
de la foi*

*Les propositions sur le
Saint Auger*

Dimanche 2 mars

- 15 h 00 : Conférence de carême à la Maison diocésaine. *A la découverte des Pères de l'Eglise.*

Mercredi 9 avril

- 20 h 30 à la salle du rez-de-jardin à Deyvillers. Soirée animée par le CCFD en lien avec l'association *Des arbres pour la vie*. Floriane Loubet qui a été en Haïti nous parlera d'un projet hydraulique auquel le CCFD et ses partenaires veulent donner vie en Haïti.

Rencontres autour des fiches de Carême

Dogneville, 75 rue de Brunôve, de 14 à 15 h, les 15, 22 et 29 mars, ainsi que les 5 et 12 avril.

Deyvillers, à 20 h 00 :

- jeudi 13 mars, à 20 h, chez Evelyne Monpoix, 12 place Saint Luc
- mardi 18 à 14 h, chez Françoise Demange, 16 rue des Jardiniers
- le mardi 25 mars, à 17 h, chez Annie Rivat, 20 rue des Primevères
- le jeudi 3 avril, à 14 h, chez Monique Coste, 2 rue des Bosquets
- le mardi 8 avril, à 17 h, chez Annie Rivat, 20 rue des Primevères

Golbey, au relais paroissial derrière l'église

- à 20 h, les mercredis 12, 19, 26 mars, 2 et 9 avril
- à 14 h, les samedis 15, 22, 29 mars, 5 et 12 avril.

PERMANENCES

Abbé Luc Fritz

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

Secrétariat et accueil

- 75 rue de Brunôve Dogneville
- Le premier lundi du mois de 18 h à 18 h 30.
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

Confessions (abbé Luc Fritz)

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

Suite du recto La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Combien de familles sont dans l'angoisse parce que quelques-uns de leurs membres - souvent des jeunes - sont dépendants de l'alcool, de la drogue, du jeu, de la pornographie ! Combien de personnes ont perdu le sens de la vie, sont sans perspectives pour l'avenir et ont perdu toute espérance ! Et combien de personnes sont obligées de vivre dans cette misère à cause de conditions sociales injustes, du manque de travail qui les prive de la dignité de ramener le pain à la maison, de l'absence d'égalité dans les droits à l'éducation et à la santé. Dans ces cas, la misère morale peut bien s'appeler début de suicide. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours à la misère spirituelle qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment.

L'Évangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle : le chrétien est appelé à porter en tout lieu cette annonce libératrice selon laquelle le pardon pour le mal commis existe, selon laquelle Dieu est plus grand que notre péché et qu'il nous aime gratuitement, toujours, et selon laquelle nous sommes faits pour la communion et pour la vie éternelle. Le Seigneur nous invite à être des hérauts joyeux de ce message de miséricorde et d'espérance ! Il est beau d'expérimenter la joie de répandre cette bonne nouvelle, de partager ce trésor qui nous a été confié pour consoler les cœurs brisés et donner l'espérance à tant de frères et de sœurs qui sont entourés de ténèbres. Il s'agit de suivre et d'imiter Jésus qui est allé vers les pauvres et les pécheurs comme le berger est allé à la recherche de la brebis perdue, et il y est allé avec tout son amour. Unis à Lui, nous pouvons ouvrir courageusement de nouveaux chemins d'évangélisation et de promotion humaine.

Chers frères et sœurs, que ce temps de Carême trouve toute l'Église disposée et prête à témoigner du message évangélique à tous ceux qui sont dans la misère matérielle, morale et spirituelle ; message qui se résume dans l'annonce de l'amour du Père miséricordieux, prêt à embrasser toute personne, dans le Christ. Nous ne pourrions le faire que dans la mesure où nous serons conformés au Christ, Lui qui s'est fait pauvre et qui nous a enrichi par sa pauvreté. Le Carême est un temps propice pour se dépouiller ; et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous « [sommes] pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout » (2 Co 6, 10), nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde. ■